

protestantes, animées d'un large esprit de justice et de tolérance, proclamèrent hautement qu'il n'y a pas de raison pour refuser aux catholiques français d'Ontario le régime libéral, qui est si généreusement concédé à la minorité protestante de Québec.

* * *

Le Congrès n'aurait-il obtenu d'autre résultat que d'unir dans une pensée commune les groupes épars de nos nationaux, et de leur révéler leur force — puisque la majorité du nombre joue un rôle si décisif dans notre système démocratique, — que ce serait déjà un immense succès. Mais il a fait plus et mieux.

Cette grandiose démonstration doit avoir un lendemain. Des résolutions d'une haute importance ont été votées, qui résument les travaux et les aspirations de ces assises réconfortantes. Pour en poursuivre l'exécution et conduire à bonne fin cette entreprise morale, religieuse et patriotique, un comité permanent a été constitué. Il devra encore travailler à couvrir la province entière d'un réseau d'associations locales, reliées entre elles par l'intermédiaire du comité exécutif, chargé de recevoir leurs communications et de leur transmettre l'impulsion nécessaire à l'efficacité d'un mouvement d'ensemble. Un journal sera bientôt fondé pour servir vaillamment les intérêts de la cause nationale.

Tout porte à croire que ce noble effort ne restera pas, comme tant d'autres généreux élans, sans un résultat tangible, et que les résolutions votées auront un autre effet que d'avoir provoqué d'enthousiastes applaudissements.

Pendant les séances, nous n'étions pas seulement en présence d'une superbe réserve de vitalité, mais nous avions sous les yeux une source incoercible de forces vives destinées à se répandre de plus en plus largement.

Nous contemptions à l'œuvre les délégués d'un noble bataillon d'agriculteurs, qui, dans la paix féconde, conquiert le sol avec courage, par sa hache et sa charrue, le parsème religieusement de temples et de croix, et par son verbe tra-